



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Scénarios pour le système de formation – Analyses

Scénarios 2009-2018 pour le degré secondaire II: résultats principaux

Effectifs au début du degré secondaire II: dès 2009, amorce d'une phase de recul

Selon les nouveaux scénarios de l'Office fédéral de la statistique (OFS), le nombre d'élèves de 1^{re} année du degré secondaire II devrait reculer cet automne de 1,6 à 3,9% par rapport à l'an passé. Succédant à 15 ans de croissance, ce repli d'origine démographique devrait s'étendre à toute la prochaine décennie. La baisse prévue de 2008 à 2018 est de l'ordre de 10% et concerne toutes les filières à des degrés divers: elle pourrait atteindre 11 à 14% pour la formation professionnelle initiale, 6 à 9% pour les écoles de maturité gymnasiale et les formations transitoires, et 0 à 9% pour les écoles de culture générale. A ce recul global de nature structurelle pourrait s'ajouter un effet temporaire de type conjoncturel.

L'analyse des données des trois dernières décennies indique que le doublement annoncé du taux de chômage entre 2008 et 2010 cumulé aux dynamiques structurelles pourrait entraîner pour ces années une chute de 8 à 11% des effectifs d'entrants en formation professionnelle initiale si la corrélation mesurée dans le passé conserve la même intensité à l'avenir.

Le nombre de titres décernés au degré secondaire II devrait quant à lui continuer à augmenter jusqu'en 2011 (de 9 à 13% par rapport à 2008 pour les maturités professionnelles, de 4 à 5% pour les maturités gymnasiales), avant d'amorcer à son tour une phase de recul.

Actualisation: 15.6.2009

Un système complexe

La transition de la scolarité obligatoire vers le degré secondaire II constitue une étape complexe où de multiples facteurs entrent en jeu. La dynamique démographique scolaire (nombre de jeunes arrivant au terme de la 9^e année du degré secondaire I) y joue un rôle primordial. Suivant la filière considérée, il peut s'y ajouter des tendances à moyen ou long terme, dues par exemple à des changements graduels de comportement des acteurs concernés dans un contexte en constante évolution structurelle, ou des effets conjoncturels, liés à la situation générale de l'économie et au marché du travail. Les réformes répétées survenues à divers niveaux, les interventions ciblées de certains acteurs du système, l'amélioration des relevés et les changements de définition ont également un impact sur les effectifs analysés.

Deux scénarios pour modéliser l'avenir

L'analyse des données du passé permet de dégager les mécanismes qui gouvernent la transition vers le degré secondaire II et de modéliser le comportement historique du nombre d'élèves de chaque filière. Au cours des trente dernières années, le taux de transition vers la formation professionnelle initiale s'est globalement inscrit à la baisse et a évolué de façon opposée au taux de chômage, alors que les autres filières présentent généralement le profil inverse. L'attribution de ces mouvements à des causes précises et la quantification des divers effets observés présentent cependant des incertitudes liées à la complexité du système.

C'est pourquoi l'Office fédéral de la statistique (OFS) présente deux scénarios pour l'évolution future des effectifs du degré secondaire II. L'un et l'autre se fondent sur une analyse détaillée des flux d'élèves à travers le système de formation et tiennent pleinement compte des effets démographiques attendus. Le scénario «tendance» suppose en outre la continuation des effets tendancielles et conjoncturelles calculés, tandis que le

scénario «neutre» postule leur interruption.

Dès 2009, recul du nombre d'entrants au degré secondaire II

Les deux scénarios coïncident pour anticiper qu'après 15 ans de croissance, le nombre d'élèves de 1^{re} année du degré secondaire II devrait reculer à partir de 2009 pour toute la décennie à venir et cela pour des raisons avant tout démographiques ("Résultats principaux pour l'école obligatoire"). La baisse pourrait être de 1,6 à 3,9% entre 2008 et 2009, et de l'ordre de 10% entre 2008 et 2018.

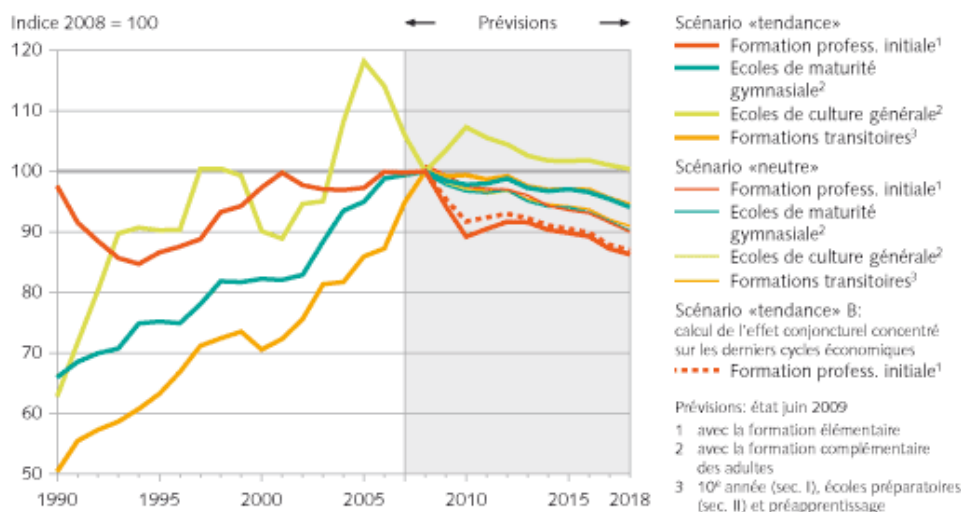
Toutes les filières sont concernées par ce reflux et si seul ce déterminant est pris en compte, le recul attendu pour la prochaine décennie atteint 11% pour la formation professionnelle initiale et 9% pour les écoles de maturité gymnasiale, les écoles de culture générale et les formations transitoires. C'est ce que révèle le scénario «neutre».

Si l'on tient compte en outre des tendances passées et qu'on les prolonge sur les 10 ans à venir, ce recul se trouve accentué dans le cas de la formation professionnelle initiale, où il pourrait atteindre 14%. Pour les autres filières, il se trouve au contraire atténué à 6% dans le cas des écoles de maturité gymnasiale et des formations transitoires, voire converti en stabilité dans le cas des écoles de culture générale. C'est ce que montre le scénario «tendance».

Ce dernier indique en outre que si l'on y ajoute encore les effets de la situation économique, la baisse de nature structurelle des effectifs de formation professionnelle initiale serait renforcée par un repli temporaire d'origine conjoncturelle. L'analyse des données complètes des trois dernières décennies indique que le doublement annoncé du taux de chômage entre 2008 et 2010 (de 2,6 à 5,2%) pourrait entraîner pour ces années, en combinaison avec les dynamiques déjà mentionnées, une chute passagère de 11% du nombre d'entrants si la corrélation mesurée dans le passé conserve la même intensité à l'avenir. En concentrant les calculs sur les derniers cycles économiques, on obtient un rapport légèrement moins prononcé, qui déboucherait sur une baisse de 8% entre 2008 et 2010, pour moitié de nature structurelle et pour moitié d'origine conjoncturelle (scénario «tendance» B).

Scénarios 2009–2018

Elèves du degré secondaire II: effectifs de 1^{re} année



Source: Perspectives de la formation

© OFS

Graphique «Elèves du degré secondaire II: effectifs de 1^{re} année» [PDF, 20 KB]

Des résultats marqués par les différences régionales

Quels que soient la filière et le scénario considérés, il faut s'attendre à des évolutions régionales contrastées, liées principalement aux différentes dynamiques démographiques ("Résultats détaillés pour l'école obligatoire"). Ainsi d'après le scénario «tendance», les effectifs de 1^{re} année de formation professionnelle initiale

augmenteraient entre 2008 et 2018 de 2% à Zurich, tandis qu'ils baisseraient partout ailleurs et même de plus de 20% dans une dizaine de cantons. De même, le nombre d'entrants dans les écoles de maturité gymnasiale augmenterait dans 4 ou 5 cantons, tandis qu'ils baisserait ailleurs et même de plus de 20% dans une demi-douzaine de cantons.

Les cartes et tableaux de la page "[Résultats détaillés](#)" illustrent ces prévisions de façon complète.

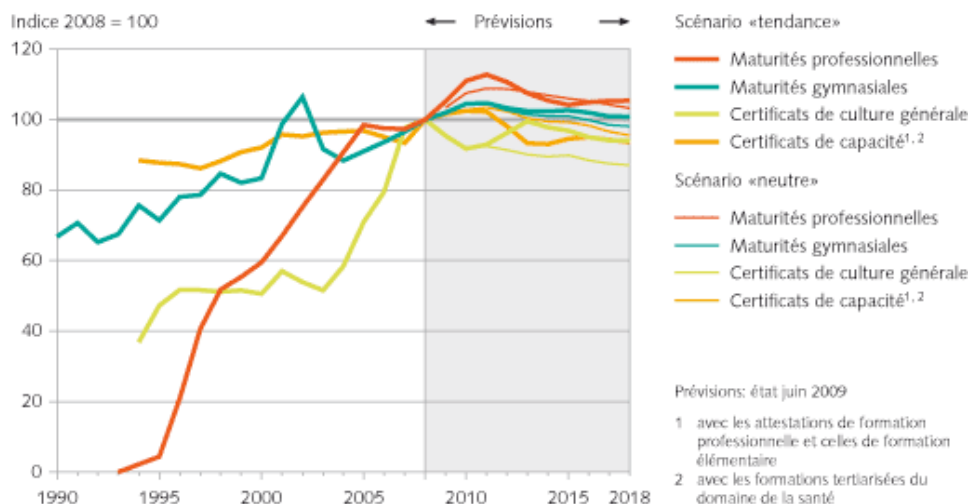
Jusqu'en 2011, poursuite de la hausse du nombre de titres décernés

Les effectifs d'entrants ayant en général augmenté jusqu'en 2008, le nombre de titres décernés au degré secondaire II devrait continuer à croître jusqu'en 2011, avant d'amorcer à son tour une phase de recul. Pour les certificats fédéraux de capacité et attestations de formation professionnelle, on peut s'attendre à une hausse de 2 à 3% entre 2008 et 2011, suivie d'une baisse de l'ordre de 8% entre 2011 et 2018.

Pour sa part, le nombre de maturités professionnelles pourrait croître de 9 à 13% entre 2008 et 2011, puis se contracter de 5 à 7% d'ici 2018. Quant à celui de maturités gymnasiales, il gagnerait d'abord 4 à 5%, puis perdrait 4 à 6%.

Scénarios 2009–2018

Titres du degré secondaire II



Source: Perspectives de la formation

© OFS

[Graphique «Titres du degré secondaire II» \[PDF, 18 KB\]](#)

Incertitudes

Les sources d'incertitude qui affectent ces prévisions sont nombreuses. Principal déterminant du système, la dynamique démographique des élèves sortants de 9^e année du degré secondaire I peut être anticipée avec une grande fiabilité ("[Hypothèses et incertitudes pour l'école obligatoire](#)"), ce qui confère une excellente assise aux scénarios présentés ici.

Les effets tendanciel et conjoncturels peuvent être modélisés avec précision quant à leur impact sur l'évolution passée des taux de transition. La question ouverte de leur poursuite, de leur atténuation ou de leur interruption justifie la présentation de deux scénarios qui se différencient justement sur ce point. Les interventions de certains acteurs du système, par exemple dans le but de contrer les conséquences de mutations structurelles ou les suites attendues de la dégradation conjoncturelle, rendent tout à fait probables des évolutions des effectifs qui s'écartent des prévisions déduites de la modélisation de leurs dynamiques passées. Les scénarios «neutre» et «tendance» peuvent alors être considérés comme encadrant les évolutions futures les plus plausibles.

Le monitoring des écarts de prévision mesurés jusqu'à présent montre que les incertitudes ont été de l'ordre de

1% pour les entrants en formation professionnelle initiale pour un horizon de 1 à 5 ans (voir la page "[Hypothèses et incertitudes](#)").

Informations complémentaires

- [Résultats détaillés](#)
- [Hypothèses et incertitudes](#)
- [Chiffres-clés](#)
- Publication: *Scénarios 2009-2018 pour le degré secondaire II (à paraître en automne 2009)*

Renseignements:

Laurent Gaillard, OFS, Section Système de formation, tél: +41 32 71 36635